

# Bulletin de La Société d'histoire de Toronto

Volume 7, numéro 3

Juin 2005

## Une nouvelle *Loi sur le patrimoine de l'Ontario*

Le 19 avril 2005, le gouvernement provincial a adopté des modifications radicales à la *Loi sur le patrimoine de l'Ontario* qui renforceront et amélioreront la protection du patrimoine en Ontario.

« C'est un moment historique pour le patrimoine de la province », a affirmé la ministre de la Culture, Madeleine Meilleur. « Depuis des nombreuses années, nos ressources patrimoniales sont restées vulnérables. Grâce à cette nouvelle loi, nous avons la volonté et les moyens d'assurer la survie et la prospérité de notre patrimoine, dans l'intérêt des générations actuelles et futures. »

Depuis l'introduction en 1975 de la *Loi sur le patrimoine de l'Ontario*, le gouvernement McGuinty est le premier à modifier de façon fondamentale cette loi pour qu'elle cadre avec les lois semblables qui sont en vigueur dans d'autres compétences à l'avant-garde dans ce domaine, tant au Canada que dans le reste du monde.

Les modifications apportées à la *Loi sur le patrimoine de l'Ontario* :

- conféreront à la Province et aux municipalités de nouveaux pouvoirs leur permettant non seulement de retarder, mais également d'empêcher la démolition des lieux patrimoniaux. Dans le but de respecter les droits des propriétaires des biens patrimoniaux, des contrôles plus rigoureux s'appliquant aux activités de démolition s'accompagneront d'un processus d'appel ;
- accroîtront la capacité de la Province de répertorier et de désigner les lieux patrimoniaux d'importance provinciale ;
- établiront des normes et des directives claires pour la préservation des biens patrimoniaux provinciaux ;



**Selon la ministre Madeleine Meilleur, la nouvelle loi changera sensiblement la façon dont l'Ontario perçoit et protège son patrimoine.**

- permettront de mieux protéger les districts de conservation du patrimoine, les lieux patrimoniaux maritimes ainsi que les ressources archéologiques.

« Les modifications apportées à la *Loi sur le patrimoine de l'Ontario* s'imposent depuis fort longtemps. J'estime qu'elles auront un impact positif sur les ressources patrimoniales de la province », a remarqué Jane Jacobs, théoricienne et écrivaine sur l'urbanisme, célèbre dans le monde entier. « Cette nouvelle loi constitue une vraie protection », ajoute-t-elle.

Le gouvernement continuera de dialoguer avec les intervenants à propos des règlements et des lignes directrices qui assureront la mise en œuvre efficace

des modifications clés de la *Loi sur le patrimoine de l'Ontario*.

« Les modifications apportées à la *Loi sur le patrimoine de l'Ontario*, notamment la modification clé empêchant la démolition de sites du patrimoine, changeront sensiblement la façon dont l'Ontario perçoit et protège son patrimoine », a déclaré madame Meilleur. « Nous nous réjouissons de collaborer avec les municipalités ainsi que d'autres partenaires du domaine de la conservation du patrimoine dans le cadre de nos travaux d'élaboration des règlements, lignes directrices et outils, afin de renforcer nos collectivités et améliorer ainsi la qualité de vie de l'ensemble de la population de l'Ontario ».

### **VISITE GUIDÉE DE LA POINTE BABY**

Le dimanche 14 août 2005, départ à 13 h 30 à l'angle des rues Jane et Annette (entrée de Bâby Point). Cette visite de 2 heures célèbre le passage de l'explorateur René Robert Cavalier de la Salle dans le village Seneca sur les rives de la Humber en 1680. Renseignements : 416-924-7631.

# HISTOIRE DU NOM DE LA VILLE DE TORONTO (suite et fin)

par Alan Rayburn, *Canadian Geographic*, septembre-octobre 1994

En 1787, le gouverneur du Canada, lord Dorchester, organisa l'achat de Toronto aux Indiens de Mississauga (Toronto Purchase from the Mississauga Indians); le territoire visé couvrait une superficie de plus de 1 000 kilomètres dans ce qui constitue aujourd'hui l'agglomération torontoise et la région d'York. L'année suivante, l'arpenteur Alexander Aitkin leva un plan de la ville de Toronto, et le capitaine Gother Mann dressa un *Plan of Toronto Harbour* (ici l'orthographe inusitée du toponyme avec un « e » demeure un mystère).

Toronto ne fut pas le premier établissement choisi pour être la capitale du Haut-Canada. En 1792, avant de quitter l'Angleterre, le lieutenant-gouverneur John Graves Simcoe arrêta son choix sur Newark (aujourd'hui Niagara-on-the-Lake). Cependant, une fois sur les lieux, il se rendit compte de la vulnérabilité de Newark dans l'éventualité d'une attaque des États-Unis. Aussi, suggéra-t-il de déplacer la capitale vers ce que l'on appelait à l'époque The Forks of the Thames (littéralement, la fourche de la Tamise), et qui est devenu London. Lord Dorchester opposa son veto à ce choix, mais en 1793, il accepta le site de Toronto, retenu par Simcoe.

Peu friand de noms autochtones, Simcoe introduisit plusieurs noms anglais dans le Haut-Canada, notamment Lake Simcoe, qu'il avait choisi en l'honneur de son père, le capitaine John Simcoe. À Toronto River, il substitua le toponyme Humber River. Lorsqu'on lui apprit la victoire du duc de York dans les Flandres, Simcoe remplaça Toronto par le nom York le 26 août 1793; il le fit en l'honneur du duc Frederick Augustus, le deuxième fils de George III.

Cependant, ses préférences pour les noms anglais se heurtèrent à des résistances. Le voyageur britannique Isaac Weld, qui se rendit à York en 1796, déplora la disparition des noms autochtones et de leurs sonorités caractéristiques. Dans ses récits de voyages (*Travels*) de 1799, il écrivait : « Newark, Kingston et York sont de biens piètres substitués pour les noms indiens Niagara, Cataraqui et Toronto employés à l'origine. » Dès 1804, après que Simcoe fut retourné dans son Angleterre bien-aimée, une pétition fut présentée à l'assemblée législative en faveur du rétablissement du nom Toronto. Étant donné que le toponyme York risquait d'être confondu avec New York et d'autres « York », et en raison des surnoms dont il était l'objet (Muddy York et Little York), l'ancienne appellation fut rétablie le 6 mars 1834.

Le nom Toronto fut donné à plusieurs autres lieux le long de la rive nord du lac Ontario. À la fin de 1805,

Alexander Grant, l'administrateur du Haut-Canada, l'attribua à une municipalité située à l'embouchure de la rivière Credit, 12 km à l'ouest de la Humber : Toronto Township. En 1967, cette municipalité devint la ville de Mississauga. Sept ans plus tard, elle fut érigée en cité. Toronto Gore Township, au nord-est du canton de Toronto, fut constituée en 1819. En 1974, elle fusionna avec la cité de Brampton.

En 1817, un bureau de poste situé à l'embouchure de la rivière Ganaraska, à 95 km à l'est de la capitale ontarienne, fut nommé Toronto. Trois ans plus tard, on le rebaptisa Port Hope et on redonna le nom de Toronto à un nouveau bureau de poste établi rue Dundas, à la jonction de la rivière Credit. Une ville du même nom y fut établie en 1830; elle fut rebaptisée d'abord Springfield et, en 1900, Erindale.

En 1828, le bureau de poste Toronto fut déplacé à Cooksville, 5 km au nord-est. Lorsque la ville de York changea de nom pour Toronto, en 1834, son bureau de poste fut appelé Toronto City et conserva cette étiquette jusqu'en 1837. Après que Cooksville se fut substituée à l'autre Toronto, le générique « City » fut supprimé.

Juste à l'ouest de l'embouchure de la rivière Humber, le bureau de poste New Toronto ouvrit en 1892. Une ville y fut incorporée en 1913. En 1967, au moment de la réorganisation de Metropolitan Toronto, New Toronto fut regroupée avec la cité d'Etobicoke.

Les données historiques, cartographiques et linguistiques nous permettent de conclure avec passablement de certitude que le nom Toronto vient d'une expression mohawk décrivant les pièges à poissons que les Autochtones construisaient en travers du passage appelé The Narrows, là où se trouve actuellement Orillia. On sait également qu'entre son lieu d'origine, la ville d'Orillia, et le site de la capitale actuelle de l'Ontario, le toponyme a existé sous diverses variantes : *Lac de Taronto*, *Passage de Taronto*, *Rivière Taronto* et, finalement, *Fort Toronto*. Toutes les autres interprétations du nom - lieu de rendez-vous, abondant, havre, ouverture de lac (un ingénieur italien a appelé « Tarento » des arbres présents sur les îles Toronto) - sont sujettes à caution.

Un dernier mot sur The Narrows. En 1982, cet ancien lieu de pêche a été déclaré site historique national. Depuis quelques années, les pieux historiques sont menacés par la navigation, le mouillage, la pêche, le dragage et la construction de ponts, à telle enseigne que le Service canadien des parcs songe à mettre le lieu en candidature pour qu'il soit désigné Site du patrimoine mondial.

## Paul-François Sylvestre nommé à la Fondation Trillium

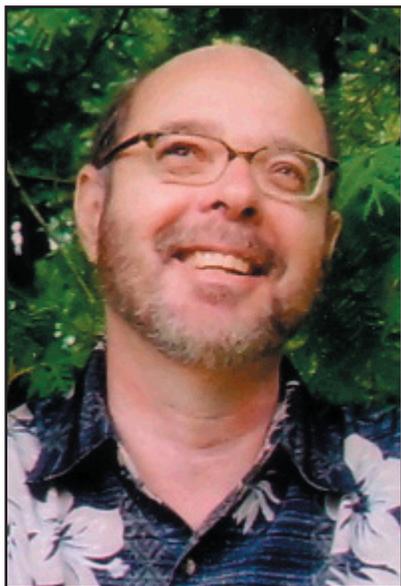


Photo: Nancy Vickers

Sur recommandation de la ministre de la Culture, Madeleine Meilleur, et sur l'avis et avec le consentement du Conseil exécutif, le lieutenant-gouverneur de l'Ontario, James K. Bartleman, a nommé l'écrivain franco-ontarien Paul-François Sylvestre à titre de membre de l'Équipe d'évaluation des demandes de subvention soumises

à la Fondation Trillium de l'Ontario. Selon le décret, monsieur Sylvestre fera partie de l'équipe de la région de Toronto pour une durée de trois ans à partir de mars 2005.

Les équipes d'évaluation des demandes régionales recommandent chaque année l'octroi de subventions totalisant environ 72 millions de dollars. Un autre comité évalue les demandes provinciales et recommande l'octroi de subventions totalisant autour de 18 millions de dollars.

Né à Windsor (Ontario) en 1947, Paul-François Sylvestre est un écrivain et journaliste établi à Toronto depuis 1997. Il a œuvré dans les programmes des langues officielles, des arts et de la culture du gouvernement canadien, de 1971 à 1982, a été rédacteur à la pige de 1982 à 1987, puis directeur des Éditions L'Interligne et rédacteur en chef de la revue des arts *Liaison*, de 1987 à 1997. Il a ensuite assumé les fonctions de responsable du Secteur franco-ontarien au Conseil des arts de l'Ontario, de 1997 à 2002. *L'Express* de Toronto et *Le Métropolitain* de Brampton le comptent tous deux comme critique littéraire.

Depuis 1976, Paul-François Sylvestre a publié quelque trente ouvrages, dont sept romans, deux recueils de nouvelles, deux livrets de poésie et neuf monographies sur l'Ontario français. Son dernier ouvrage s'intitule *Lectures franco-ontariennes* (2005). Il a reçu la médaille du Conseil de la vie française en Amérique, en 1987, pour services rendus à la francophonie ontarienne. Il a aussi obtenu le *Chantecler* de la littérature en 1991 et le Prix du Nouvel-Ontario en 1994, attribué pour couronner l'ensemble de son œuvre.

## ANNIVERSAIRES FRANCO-ONTARIENS

### Il y a 75 ans

**NAISSANCE DE MICHELINE SAINT-CYR** - Née le 6 juin 1930 à Hull (Québec), Micheline Saint-Cyr fonde le centre culturel La Chasse-Galerie de Toronto, qu'elle dirige de 1968 à 1980. Elle anime, sous un même toit, une librairie, une galerie d'art et une salle de conférence, offre des cours de musique et de peinture, organise des conférences et présente les tours de chant d'artistes tels que Gilles Vigneault, Robert Charlebois et Pauline Julien. Micheline Saint-Cyr fonde aussi le Centre Alpha-Toronto. La Société d'histoire de Toronto lui décerne le prix Jean-Baptiste-Rousseaux en 2002. Elle meurt le 14 juillet 2002. La Société des écrivains de Toronto a créé un prix littéraire qui porte son nom.

**NAISSANCE DE L'ÉCRIVAINNE CÉCILE CLOUTIER** - Née le 13 juin 1930 à Québec, Cécile Cloutier est une professeure de lettres qui enseigne d'abord à Québec, puis à Ottawa et ensuite à Toronto à partir de 1966. Elle publie plus de cent cinquante articles et environ une vingtaine de livres, dont les recueils de poésie suivants : *Mains de sable* (1960), *Cuivre et soies* (1964), *Paupières* (1970), *Chaleuils* (1979), *La Girafe* (1984), *L'Écouté* (1986), *Lampées* (1990), *Ancres d'encre* (1993) et *Le Poaimier* (1996). Cécile Cloutier reçoit plusieurs bourses et prix dont la Médaille d'argent de la Société des écrivains français et le Prix du Gouverneur général du Canada pour son recueil *L'Écouté*.

### Il y a 70 ans

**NAISSANCE DE L'ENTREPRENEUR PAUL BOSCH** - Né le 17 juillet 1935 à Marengo (Algérie), Paul Michel Bosch est un viticulteur qui arrive au Canada en 1963. Il s'établit en Ontario en 1964 et fonde Château des Charmes en 1978. Ce vignoble familial s'étend sur 110 hectares dans la péninsule du Niagara et demeure l'un des plus vastes au Canada. Le Château des Charmes produit des vins blancs et rouges fins, des vins mousseux et des vins de glace. Au fil des ans, plus de 200 distinctions sont décernées aux vins du Château à l'occasion de compétitions nationales et internationales. Paul Bosch reçoit l'Ordre de l'Ontario en 1999.

### Il y a 30 ans

**CRÉATION DU DRAPEAU FRANCO-ONTARIEN** - Le drapeau franco-ontarien est hissé pour la première fois à l'Université de Sudbury le 25 septembre 1975. Le fleur de lys témoigne d'une appartenance à la francophonie canadienne et internationale. Le trille, emblème floral de l'Ontario, démontre clairement que les Franco-Ontariens sont profondément enracinés dans cette terre ontarienne et qu'ils ont nettement l'intention d'y occuper la place qui leur revient. Le drapeau franco-ontarien a été conçu par Gaétan Gervais, professeur d'histoire à l'Université Laurentienne, de concert avec les étudiants Michel Dupuis, Jacqueline England, Donald Obonsawin et Yves Tassé.

## CONFÉRENCE DE ELIZABETH JOY ET VISITE VIRTUELLE

Le 30 mai 2005, lors de l'assemblée générale annuelle de la SHT, la conférencière invitée était Elizabeth Joy, superviseure (collections et conservation) aux Services des musées et du patrimoine de la Ville de Toronto.

La Division de la culture de la Ville de Toronto est chargée de l'acquisition, de la préservation, de l'étude et de l'interprétation d'œuvres d'art et d'objets associés au patrimoine de notre ville. Depuis qu'elle a été créée, en 1881, la collection s'est enrichie de plus de 100 000 objets historiques et de près d'un million d'objets archéologiques tous aussi variés et aussi fascinants que l'histoire même de notre ville.



Grâce à la technologie, nous avons visité, depuis nos fauteuils, divers musées de la ville de Toronto, tels que Colborne Lodge, Montgomery's Inn, Todmorden Mills et en avons apprécié la diversité. Nous avons admiré de nombreux objets de la collection et madame Joy nous a entretenus sur l'importance et les méthodes de leur préservation.

La Société sait gré à madame Joy de cette visite virtuelle et remercie de leur appui les membres qui ont assisté à l'assemblée annuelle. Elle exprime aussi sa dette de reconnaissance envers son ancien secrétaire, Paul-François Sylvestre.

**Rolande Smith**  
Présidente



## IN MEMORIAM

### Rolande Emma Beauchemin Tierney (1914-2005)

Quand j'ai lancé un appel public pour des bénévoles capables de réaliser une courtoisie représentant le patrimoine de Toronto et devant être exposée à Metro Hall en février 1993, Rolande fut une des premières à répondre et à venir assidûment pour piquer. Nous avons passé plus d'un samedi après-midi à piquer, parler et jaser.

À l'automne 1993 l'exposition du CNE nous invita à donner des démonstrations de piquage et Rolande fut très assidue pour venir piquer avec moi. et formé un club de piquage nommé *The French Connection*. Un jour elle emmena même un de ses petits-fils. Nous avons eu beaucoup de plaisir, ri et piqué un peu.

Elle m'accompagna pour le défilé de la fête de la Reine Victoria. Je me rappelle d'une belle Cadillac très ancienne dans laquelle nous avons pris place avec le drapeau vert et blanc de l'Ontario français qui flottait au vent. Elle a fait la parade au moins deux années de suite. Elle est aussi venue au Carrying Place et à la baie de Quinte pour refaire des exploits historiques comme la signature du traité de paix entre Indiens, Anglais et Français. Il y avait eu une parade militaire.

Elle m'invita quelques fois dans le temps des Fêtes à prendre un repas

avec elle quand elle demeurait sur la rue Duplex dans un appartement qui était très haut, presque au ciel.

Rolande naquit au Québec en 1914. Très jeune, elle perdit sa mère. Durant la Seconde Guerre mondiale, elle épousa M. Tierney qui alla à la guerre. Ils vécurent à Oshawa, mais après la mort de son mari, elle s'installa à Toronto.

Durant ses dernières années nous faisons de temps à autres des voyages organisés d'un jour Le dernier fut le 9 avril 2005 : nous sommes allées à un party de sirop d'érable et ensuite voir un show appelé *Steps and Fiddles* à Wingham.

J'ai été invitée au party lors de son 90<sup>e</sup> anniversaire de naissance. Nous avons pour la plupart apporté des photos. Je lui en ai données plusieurs. Merci à sa famille de m'avoir invitée à ce dernier party. Nous avons discuté au cours de notre dernière excursion, de quoi nous aimerions mourir et nous avons décidé de mourir dans notre sommeil. Je ne croyais pas qu'elle aurait exécuté ce souhait si vite. Avec ça je perds encore une fois une bonne compagne de voyage. Adieu Rolande, tu me manqueras.

De ta bonne amie,  
**Gabrielle (Klein)**

---

### NOUVEAUX ÉLUS

Lors de l'assemblée générale annuelle tenue le 30 mai dernier, la SHT a élu un conseil d'administration composé des membres suivants :

Présidente : Rolande Smith  
Vice-président : Dan Brignoli  
Secrétaire : Valéry Vlad  
Trésorier : Bernard Pilotte  
Conseillères : Térésa Chavez Suarez  
Danièle Caloz  
Conseillers : Larry French  
John Jakobson  
Robert Millette

---

### NOUVEAUX MEMBRES

La Société d'histoire de Toronto est heureuse d'accueillir huit nouveaux membres :

**Claude et Sylvia Bergeron,  
Térésa Chavez Suarez, Pauline  
Duquette-Newman, Jacqueline  
Favre, Gérard Lévesque,  
Danielle Rivard, Cécile Zolot**

BIENVENUE !

Merci à tous ceux qui renouvellent régulièrement leur cotisation.

